

---

# Silence, on rit! Humour, esthétique et race sur la scène du rire française

Tony Haouam\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institute of French Studies, New York University (IFS/NYU) – 15 Washington Mews New York, NY 10003-6694, États-Unis

## Résumé

Plutôt que d’opposer rire (le bruit) et silence (l’absence de bruit), cette proposition postule que ces deux pratiques esthétiques ont bien plus en commun qu’il n’y paraît : c’est précisément parce que le rire et le silence sont situés en-dehors des mots-et qu’ils ne disent rien tout en évoquant beaucoup-qu’ils doivent être étudiés conjointement. Le rire interrompt la parole : un éclat de rire force son interlocuteur à être temporairement silencieux et à attendre que l’on ait fini de rire pour reprendre la conversation ; dès lors, le rire aussi représente une ” effraction dans une chaîne discursive ” (Fenoglio, 1997). Ajoutons que le silence prolongé peut également provoquer un rire pour masquer l’inconfort, rire et silence pouvant tour à tour constituer des manifestations de nervosité, d’adversité ou encore des tentatives de dérobade. Je propose ici de voir le rire comme la sonorisation du sous-texte qu’est le silence afin de montrer que tous deux peuvent ouvrir la porte sur un monde référentiel autre (Bakhtine, 1970) ; créer un entre-soi alternatif (Quemener, 2014) ; permettre une relaxation du corps, voire sa jouissance (Tomas, 2007) ; mais surtout, et c’est sur ce point que je me concentrerai, le rire et le silence sont tous les deux des pratiques esthétiques liminaires, à l’intersection entre le sensible et l’intelligible, des pratiques transgressives car elles nous obligent à questionner le sens des objets qui nous entourent et de briser des tabous culturels (Seizer, 2011).

Mon terrain d’enquête comprend soixante sketches d’humoristes français, appartenant à des générations et univers politiques très variés (Leeb, Orosemane, Elmaleh, Gardin, Dieudonné, Camara, etc.) mais qui ont tous en commun d’utiliser le stéréotype ethnoracial comme principe esthétique dans leurs sketches, et de rire de l’aveuglement à la race [color blindness] de l’État français. J’avance l’idée que la sphère de la performance humoristique, parce qu’elle constitue un espace discursif où le comédien y exprime une parole orale et un langage corporel se situant en-dehors de tout support écrit-et donc, en-deçà de la loi[1]-est l’un des lieux privilégiés où peuvent se tenir librement des discours sur ce qui constitue l’identité racisée, et plus généralement sur la race en tant que performance corporelle et vocale. Cette liberté discursive propre à l’humoriste de pouvoir performer les processus de rac(ial)isation est d’autant plus exceptionnelle-et puissante-dans un pays comme la France, où ” la force de l’idéologie d’État anti-raciste a toujours empêché le déploiement du langage de la race ” (Gueye et Fassin, 2009). Comment les humoristes français jouent-ils avec le rire et le silence pour contourner l’idéologie républicaine *colorblind* ? Comment font-ils rire sur un sujet que l’on tente de passer sous silence ? Que peut apporter le ‘faire rire’ au ‘faire silence’ ? Pour répondre à ces questions, j’ai textuellement retranscrit plus d’une soixantaine de sketches célèbres en décrivant le plus précisément possible les différents gestes, voix, intonations, rires, silences et accents-comme le ferait un dramaturge à l’aide de didascalies-afin

---

\*Intervenant

de distinguer chacun des personnages fictifs que les artistes incarnent sur scène, le but de ces retranscriptions étant de révéler tout un niveau discursif sous-jacent et de donner une matérialité textuelle au non-verbal.

” (...) une mise en scène ne saurait constituer en elle-même le support d’une injure raciale, ce moyen de publicité n’étant pas prévu par l’article 23 susvisé (loi du 29 juillet 1881) ”, T. corr. Paris, 17ech., 27 oct. 2009, MP c/ M’Bala M’Bala, aff. n° 0836408265, cité par Lefranc, David. ” Dieudonné ou la subversion par l’ambiguïté ”, LEGICOM, vol. 55, no. 2, 2015, pp. 131-135.

## Références bibliographiques

- Aaryn L. Green and Annulla Linders, ”The Impact of Comedy on Racial and Ethnic Discourse,” *Sociological Inquiry*, 86, 2, (241-269), (2016).
- Alexander, Richard D. ”Ostracism and Indirect Reciprocity: The Reproductive Significance of Humor.” *Ethology and Sociobiology* 7 (1986): 253-270.
- Bakhtin, Mikhaïl, *Rabelais and His World*. Trans. by Helene Iswolsky. Bloomington: Indiana University Press, 1984.
- Beaud, Stéphane, et Florence Weber. ” 11 – Le raisonnement ethnographique ”, *L’enquête sociologique*. Presses Universitaires de France, 2012, pp. 223-246.
- Boxman-Shabtai Lilian and Limor Shifman, ”Evasive Targets: Deciphering Polysemy in Mediated Humor,” *Journal of Communication*, 64, 5, (977-998), (2014).
- Bucholtz, M., & Lopez, Q. (2011). ”Performing blackness, forming whiteness: Linguistic minstrelsy in Hollywood film” *Journal of Sociolinguistics*, 15(5), 680-706.
- Butler, Judith, *Bodies that Matter. On the Discursive Limits of ”Sex”*, New York, Routledge, 1993
- Conroy, James C. *Betwixt & between: The Liminal Imagination, Education, and Democracy*. New York: P. Lang, 2004.
- Daube, Mathew. ”Laughter in Revolt: Race, Ethnicity, and Identity in the Construction of Stand-Up Comedy.” Diss. Stanford University, 2009. PQDT Open. Web. 21 Nov. 2013.
- Devriendt, Emilie, Michèle Monte, et Marion Sandré. ” Analyse du discours et catégories ” raciales ” : problèmes, enjeux, perspectives ”, *Mots. Les langages du politique*, vol. 116, no. 1, 2018, pp. 9-37.
- Fassin Éric, Fassin Didier éd., 2006, *De la question sociale à la question raciale ? Représenter la société française*, Paris, La Découverte.
- Fernando, Mayanthi L. *The Republic Unsettled : Muslim French and the Contradictions of Secularism*. Durham: Duke University Press, 2014.
- Fenoglio, Irène. 2003. ” Graphie manquée, lapsus écrit : un acte d’énonciation attesté ”, *Langage et société*, n°103, p. 55-77.
- Fouad Selim, Yasser. ”Performing Arabness in Arab American Stand-up Comedy” *American, British and Canadian Studies Journal*, 23.1 (2015): 77-92.
- Gates, Henry Louis, Jr. *The Signifying Monkey: a Theory of African-American Literary Criticism*. New York :Oxford University Press, 1989.
- Gueye, Abdoulaye, Fassin, Didier & Fassin, Éric, dir., 2009. ” De la question sociale à la question raciale ”, *Cahiers d’études africaines* 196, 2009.
- Howard, Sheena C., and Ronald L. Jackson, eds. *Black Comics: Politics of Race and Representation*. New York: Bloomsbury, 2013.
- Hughey, Matthew W., and Sahara Muradi. ”Laughing Matters: Economies of Hyper-Irony and Manic-Satire in South Park & Family Guy.” *Humanity & Society*, vol. 33, no. 3, Aug. 2009, pp. 206-237
- Johnson, E. Patrick. *Appropriating Blackness: Performance and the Politics of Authenticity*, Durham: Duke University Press, 2003
- Limon, John. *Stand-Up Comedy in Theory, or, Abjection in America*, Duke University Press, 2000.
- Mbembe, Achille. ” 12. La République et l’impensé de la ” race ” ”, *La fracture coloniale. La société française au prisme de l’héritage colonial*. La Découverte, 2005, pp. 137-153.
- McKinney Mark (2013) ”Transculturation in French Comics,” *Contemporary French and Francophone Studies*, 17:1, 6-16, DOI: 10.1080/17409292.2013.742259

